

CHRONIQUE DIOCESAINE.

Les retraites préparatoires à la fête de Pâques ont été suivies par un grand nombre de fidèles, ainsi que les offices des jours saints.

Comme d'habitude, la visite de églises a été faite par une foule émue et pieusement recueillie, empressée à venir prier, se préparant ainsi à célébrer dignement la grande fête chrétienne.

Sa Grandeur Mgr de Montréal officiera demain pontificalement à l'église métropolitaine.

A l'issue de la grand'messe, Mgr l'archevêque donnera la bénédiction pontificale.

CONFÉRENCE PAR MGR SOULÉ A NOTRE-DAME.

(Analyse.)

Ve Conférence.—De la mortification.

*O cruz, ave !
O croix, salut !*

MES FRÈRES,

Notre divin Sauveur était venu bien souvent à Jérusalem, depuis le jour où Marie et Joseph l'y conduisirent pour la première fois étant encore enfant ; toujours il avait fait son entrée dans la ville, humble, à pied, perdu dans la foule, comme le plus simple des hommes ; aujourd'hui tout est changé : Jésus entre dans Jérusalem environné de pompe et d'éclat, comme un triomphateur ; il s'avance en marchant sur des fleurs et des vêtements jetés sous ses pas, au milieu du peuple en joie, agitant des branches d'oliviers et des palmes et criant : " Salut au roi des Juifs ! *Hosanna* au fils de David ! " Et Jésus, l'humble Jésus, se complait à ces témoignages éclatants, à ces manifestations glorieuses, car les docteurs, les pharisiens étant venus lui dire : " Faites donc taire vos disciples, " Jésus leur répond : " En vérité, s'ils se taisaient, les pierres elles mêmes crieraient : *Hosanna !* "

D'où vient cette nouveauté, d'où vient ce triomphe ? Jésus entre cette fois à Jérusalem en triomphe, parce que cette fois il y vient pour souffrir. Il veut ainsi nous montrer son désir ardent de la croix qui l'attend le lendemain ; il veut nous entraîner après lui dans cette voie douloureuse, dans cette pénitence volontaire, dans cette voie royale, divine : le chemin de la croix, la voie de la mortification chrétienne.

Disons aujourd'hui quelque chose de cette mortification chrétienne. Et d'abord qu'est-elle, et puis, est-elle nécessaire ?

I

Qu'est ce que la mortification chrétienne ? Mortification signifie mise à mort. La mortification chrétienne est la mise à mort de la nature, de nos sens, de la vie naturelle qui est en nous ; c'est la sé-